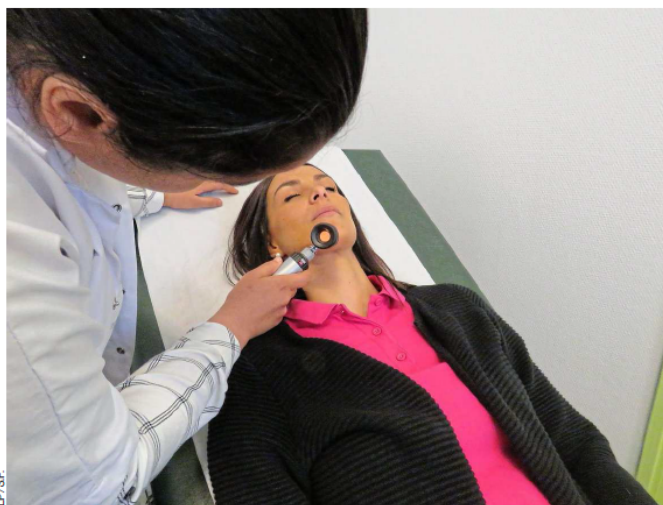


Où sont passés les spécialistes ?

La désertification médicale ne concerne pas uniquement les généralistes. Exemple, le département ne compte plus que quatorze dermatologues pour 825 000 habitants.



Afin de répondre à la demande des patients, des consultations de dermatologie ont ouvert sur les deux sites du centre hospitalier de Compiègne-Noyon.

SANTÉ

PAR STÉPHANIE FORESTIER

Sil'ouverture d'une nouvelle consultation dermatologique à l'hôpital de Compiègne-Noyon fait figure d'excellente nouvelle, c'est que la pénurie de médecins est inquiétante dans le département. Avec 189,7 praticiens en activité pour 100 000 habitants, l'Oise est d'ailleurs largement en dessous de la moyenne nationale (330 pour 100 000 habitants).

« Seuls douze départements sont moins bien lotis en France métropolitaine (Eure, Ain, Mayenne, Indre, Cher, Meuse, Yonne, Eure-et-Loir, Creuse, Lozère, Nièvre, Seine-et-Marne) », explique le conseil national de l'ordre des médecins. Un quart des 825 000 habitants de l'Oise vit ainsi dans un désert médical.

Et si les effectifs des généralistes doivent diminuer d'un quart d'ici à 2025, les spécialistes ne sont pas épargnés. Les dermatologues, notamment, se font rares. Ils ne sont plus que quatorze, soit 1,7 pour 100 000 habitants, contre 4,9 pour la

2 282

praticiens sont inscrits au conseil de l'ordre des médecins de l'Oise, toutes spécialités confondues, en 2018. A titre de comparaison, la Somme enregistre 2 463 pour 250 000 habitants de moins.

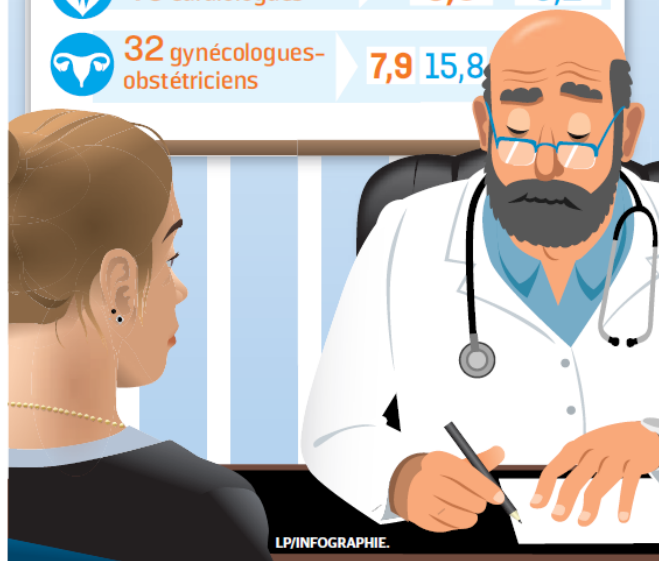
moyenne nationale... « Je suis venue de Normandie car je savais qu'il y avait un manque ici, je voulais me sentir utile », confie le Dr Mariam Ait Ouaisi, l'une des deux spécialistes recrutées par l'hôpital de Compiègne.

L'établissement fait désormais figure d'exception. Alors que son homologue de Beauvais ne dispose d'aucun dermatologue, celui de Creil-Senlis en accueille... un seul. Ce dernier navigue entre les deux sites et a donné, l'an passé, 4 378 consultations ! « C'est une augmentation de presque 5 % en un an », explique l'hôpital.

Obtenir un rendez-vous relève donc du parcours du combattant : il faut compter entre trois et six mois d'attente. « Après un harcèlement téléphonique intense, j'ai réussi à avoir

Les spécialistes en voie de disparition

	Nombre pour 100 000 hab.	Dans l'Oise	Moyenne nationale
14 dermatologues	1,7	4,9	
41 ophtalmologues	5,5	7,4	
18 ORL	2,3	3,9	
58 pédiatres	36,2	57,6	
49 cardiologues	5,8	9,2	
32 gynécologues-obstétriciens	7,9	15,8	



LP/INFOGRAPHIE.

un interlocuteur qui m'a dit qu'il ne prenait les rendez-vous qu'un jour par mois, explique Sandrine qui a tenté sa chance à Beauvais. Trois mois de suite, j'ai appelé et suis tombée sur un répondeur m'annonçant que c'était complet. J'ai fini par aller à Paris. »

« ON FAIT DE LA GESTION DE CRISE. À 63 ANS, JE N'AI JAMAIS AUTANT TRAVAILLÉ »
RÉMI LEMAÎTRE, DERMATOLOGUE DEPUIS 1985 À NOYON

Rémi Lemaître, dermatologue depuis 1985 à Noyon, est particulièrement pessimiste. « On fait de la gestion de crise, assure-t-il. A 63 ans, je

n'ai jamais autant travaillé. » Comme lui, beaucoup ne trouvent personne pour prendre la relève et envisagent de continuer au-delà de l'âge de la retraite, soit 67 ans.

« Un de mes confrères consulte encore à 75 ans, pour ne pas abandonner sa patientèle qui elle aussi vieillit et a donc plus recours à lui, poursuit-il. Entre 1990 et 2010, la formation s'est durcie et n'était plus possible qu'en internat, ce qui a restreint les places. Nous sommes donc moins nombreux, même si on assure encore les urgences rapidement sur prescription médicale. »